

## **Le français québécois sur *YouTube* : analyse des idéologies linguistiques véhiculées par des non-spécialistes**

Clémence Bideaux et Geneviève Bernard Barbeau  
Université du Québec à Trois-Rivières

*YouTube* est un média social permettant de partager des vidéos à l'échelle mondiale en raison de son large spectre de diffusion et de réception de l'information. Dans le cadre qui nous intéresse, il permet plus particulièrement la diffusion de contenu francophone, dont de nombreuses vidéos portant sur la variété québécoise du français, dans lesquelles les youtubeurs présentent, décrivent, illustrent, critiquent ou valorisent cette variété. Nous inscrivant dans le cadre de la linguistique populaire (Paveau 2008, Preston 2008), nous chercherons à comprendre comment ces non-spécialistes du français québécois abordent cette variété et comment leurs propos traduisent leurs attitudes à son égard et suscitent à leur tour des réactions parfois conflictuelles et révélatrices de tensions linguistiques.

Notre corpus sera constitué de trois vidéos, d'une durée moyenne de huit minutes, de non-spécialistes présentant le français québécois : *Québécois pour les nuls* de Solange te parle (Québécoise domiciliée en France), *Parler québécois en 5 minutes* de Denyzee (Française domiciliée au Québec) et *Comprendre les Québécois pour les nuls* d'Audrey D (Québécoise domiciliée au Québec). Nous évaluerons les traits lexicaux, phonétiques et morphosyntaxiques retenus par ces youtubeuses afin d'en faire émerger l'image du français québécois qui y est véhiculée : est-il surtout question d'usages stéréotypés ou connotés négativement? Au contraire, les traits présentés sont-ils représentatifs de l'ensemble des usages qui ont cours au Québec, tant les emplois familiers que standard, donnant ainsi à voir une variété dynamique et fonctionnelle? Une attention particulière sera aussi portée à la façon dont est élaboré le discours des youtubeuses : au moyen de quels choix lexicaux et de quels axiologiques présentent-elles et qualifient-elles la variété de langue présentée? Par quelles constructions argumentatives justifient-elles, le cas échéant, leurs prises de position? Enfin, nous analyserons 50 commentaires publiés à la suite de chaque vidéo afin de mesurer les réactions suscitées chez les destinataires (accord, désaccord, apport de précisions ou de nuances, réponse ou reprise des propos par des spécialistes, etc.), réactions qui témoignent de leur rapport au contenu visionné.

Ce croisement entre l'analyse des traits linguistiques mobilisés pour illustrer le français québécois, du discours dans lesquels ces traits sont intégrés et des réactions provoquées chez les destinataires permettra de mettre en évidence la dimension idéologique de ces discours, dits profanes, sur la langue.

### **Références**

Paveau, Marie-Anne (2008), « Les non-linguistes font-ils de la linguistique? Une approche anti-éliminativiste des théories folk », *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, n<sup>os</sup> 139-140, p. 93-109.

Preston, Dennis (2008), « Qu'est-ce que la linguistique populaire? Une question d'importance », *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, n<sup>os</sup> 139-140, p. 1-24.